

## Le Christ, Roi de l'univers – Année B

(Dn 7, 13-14 ; Ap 1, 5-8 ; Jn 18, 33b-37)

Extrait du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie

par l'abbé Charles Fillion

21 novembre 2021

Frères et sœurs, l'an passé en la solennité du Christ-Roi, le 22 novembre 2020, le Pape François a annoncé qu'à partir de 2021, la célébration des Journées mondiale de la jeunesse (JMJ), qui se tenait traditionnellement le Dimanche des Rameaux, se tiendrait désormais le dimanche de la Solennité du Christ-Roi. C'est en lisant les Orientations pastorales offert par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie à Rome que j'ai compris la raison et aussi la connexion.

C'est Saint Jean-Paul II, en la Solennité du Christ-Roi en 1984, qui convoqua les jeunes pour une rencontre à l'occasion de l'Année Internationale de la Jeunesse (1985). « En cette fête [...] – avait-il déclaré – l'Église proclame le Royaume du Christ, déjà présent, mais encore en croissance mystérieuse vers sa pleine manifestation. Vous, les jeunes, êtes les porteurs irremplaçables de la dynamique du Royaume de Dieu, l'espérance de l'Église et du monde ». Tous les jeunes du monde entier ont été invités « à venir à Rome pour une rencontre avec le Pape au début de la Semaine Sainte, le samedi et le dimanche des Rameaux ».

Il n'est pas difficile de voir le lien entre le Dimanche des Rameaux et la Solennité du Christ-Roi. Lors des Rameaux, l'Église fait mémoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem, comme un « **roi** doux, monté sur un âne » (Mt 21,5) et acclamé comme Messie par la foule. L'évangéliste Luc ajoute explicitement le titre de « Roi » à l'acclamation que la foule adresse à « celui qui vient », soulignant ainsi que le Messie est aussi Roi. C'est justement la question de Pilate à Jésus, « Es-tu le roi des Juifs? » Jésus répond indirectement, mais en disant que sa « royauté n'est pas de ce monde », comme Pilate, nous aussi nous le voyons comme notre Roi.

Mais revenons aux Orientations pastorales pour la célébration des JMJ. La célébration des Journées mondiale de la jeunesse offre aux jeunes une expérience vivante et joyeuse de foi et de communion, un espace pour expérimenter la beauté du visage du Seigneur. C'est « **la fête de la foi**, lorsque l'on rend grâce ensemble au Seigneur, l'on chante, l'on écoute la Parole de Dieu, l'on demeure en silence d'adoration. Tout cela est le point culminant de la JMJ ». Le Pape veut que la Journée des Jeunes soit une « expérience d'Église », et non seulement au niveau international, mais localement. De plus, il veut que la Journée des Jeunes soit une « expérience **missionnaire** ». C'est-à-dire, leur présence et leur foi joyeuse constituent déjà en soi une « annonce vivante » de la Bonne Nouvelle qui attire d'autres jeunes. Bien sûr, la Journée des Jeunes devient une « occasion de discernement vocationnel » et un « appel à la sainteté ».

Les JMJ ont été, dès le début, un grand pèlerinage. Un pèlerinage **dans l'espace** – de différentes villes, pays et continents vers la destination choisie pour la rencontre avec le Pape et les autres jeunes – et un pèlerinage **dans le temps** – d'une génération de

jeunes à **une** autre qui a “pris le relais” – qui a profondément marqué ces trente-cinq dernières années de la vie de l’Église. Les jeunes des JMJ sont donc un peuple de pèlerins. Ils ne sont pas des voyageurs sans destination, mais un peuple uni, des pèlerins qui “marchent ensemble” vers un but, vers une rencontre avec Quelqu’un, Celui qui est capable de donner un sens à leur existence, le Dieu fait homme qui appelle chaque jeune à devenir son disciple, à tout quitter et à « marcher derrière lui ». La logique du pèlerinage exige de se **focaliser** sur l’essentiel, invite les jeunes à laisser derrière eux les sécurités confortables et vides pour adopter un style de voyage sobre et accueillant, ouvert à la Providence et aux « surprises de Dieu », un style qui éduque au dépassement de soi et à la capacité d’affronter les défis qui se présentent sur le chemin.

N’oublions jamais que « **l’Église** a tant de choses à dire aux jeunes et **les jeunes** ont tant de choses à dire à l’Église. » Investir sur les jeunes, c’est investir sur l’avenir de l’Église ; c’est promouvoir les vocations, c’est initier efficacement la préparation lointaine des familles de demain. Il s’agit donc d’une tâche vitale pour chaque Église locale.

J’ai moi-même participé à quatre Journée mondiale de la jeunesse. Ma première fut celle de Denver en 1993. Ce qui m’a frappé, c’est être parmi 350, 000 jeunes du monde entier, qui veut dire je ne suis pas seul de mon âge à croire en Jésus. Mais je ne sentais pas **nécessaire** de participer à d’autres JMJ. C’est seulement 7 ans plus tard que j’ai finalement accepté l’invitation et je me suis rendu à Rome en l’an 2000. Là, j’ai vraiment rencontré l’Église **universelle** car beaucoup de monde y venait pour l’année du Jubilé. J’ai ensuite participé **bien sûr** en 2002 les JMJ à Toronto. Cette fois-ci, j’ai participé comme prêtre et ce fût une autre expérience d’Église avec les jeunes. C’est en 2005 que j’ai fait mon dernier grand pèlerinage, les JMJ à Cologne en Allemagne.

Le fait que Pape François veut que les JMJ soient davantage **présent** dans les diocèses est une bonne chose. Il ne faut pas attendre de grands rassemblements internationaux pour unir les jeunes, pour appuyer les jeunes. Les jeunes font **déjà** partis de notre église et les jeunes y apportent beaucoup. Combien de fois j’ai entendu les gens dire qu’après les JMJ, non seulement les jeunes reviennent avec une énergie contagieuse, mais **dynamisent** leur paroisse, et même leur diocèse.

Le thème de cette année est : « Lève-toi : car je t’établis témoin des choses que tu as vues ! » En réalité, ce thème n’est pas uniquement pour les jeunes. C’est pour nous tous. C’est l’espérance que **tous** soient témoins des choses que nous avons vues, ce que Dieu a fait pour moi, pour toi, pour les jeunes et moins jeunes. La Vierge Marie, comme nous le rappelle si bien le Pape François, « regarde ce peuple pèlerin, peuple de jeunes qu’elle aime, qui la cherche en faisant silence dans le cœur, même si, sur le chemin, il y a beaucoup de bruit, de conversations et de distractions. Mais, aux yeux de la Mère, seul convient le silence chargé d’espérance. Et ainsi, Marie éclaire toujours notre jeunesse ».